

Les Quatre Saisons

de Civrac-en-Médoc

Numéro 8 - Automne 2022

10 pages

LE MOT DU MAIRE



Chères Civracaises, Chers Civracais,

La rentrée s'est déroulée dans la plus grande des sérénités, les élèves de notre école communale ont pu reprendre les cours sans protocole.

Toutes les manifestations estivales organisées par la municipalité et le foyer rural ont connu de francs succès. Nous reconduirons ces évènements l'année prochaine.

La route de la Métairie a été aménagée en éclairage public.

Le commerce communal prend un nouvel élan avec l'arrivée de nouveaux locataires venus de Corse. Le restaurant se nommera "L'auberge du clocher" et ouvrira courant Novembre.

Nous accueillons également un nouvel atelier bien-être "Qi gong" au sein du foyer rural, les lundis de 15 à 17 heures.

Continuons ensemble et prenez soin de vous et de ceux qui vous entourent !

Bonne lecture de votre numéro d'automne.

A très vite sur le terrain, avec mon dévouement.

" L'automne est le printemps de l'hiver. "

Henri de Toulouse-Lautrec

Publication : Mairie

Rédaction : Commission Communication

Impression réalisée par nos soins

Contact : 05 56 41 51 02

mairie.civrac.medoc@wanadoo.fr

Internet : mairie-civrac-en-medoc.fr

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

SOUS LE PRÉAU

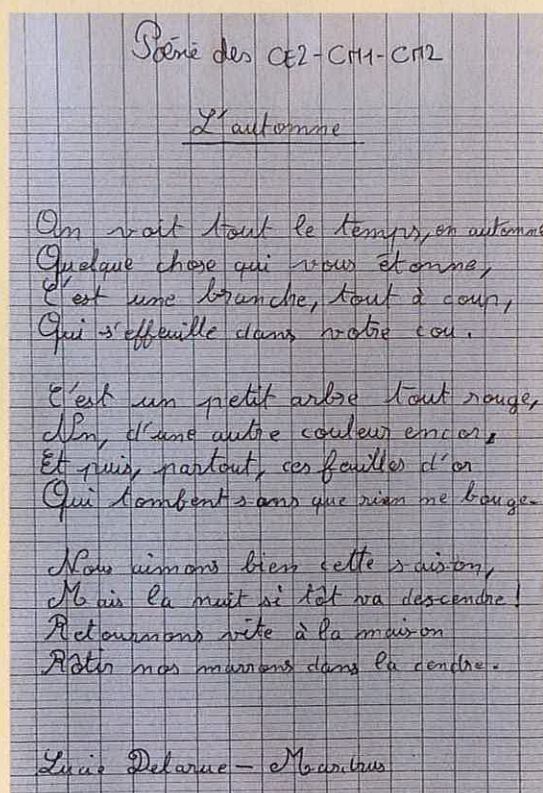
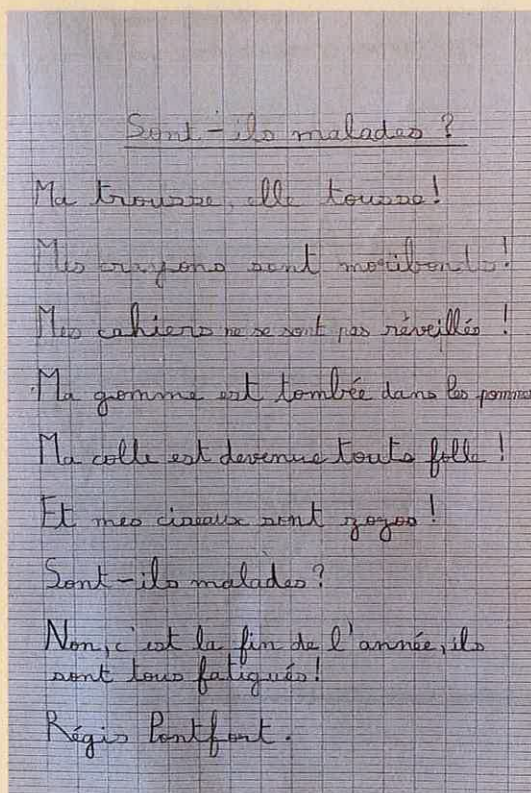
La rentrée commence sur les chapeaux de roue !

Les 34 élèves de l'école de Civrac (12 CE1-CE2 et 22 CE2-CM1 et CM2) ont rencontré Delphine Chaigneau et Nadia Bouraghda, participantes au trophée « Roses des sables », édition 2022. C'est un rallye raid d'orientation 100% féminin, qui a aussi un objectif humanitaire dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement.

Les enfants les ont suivies du 11 au 23 octobre 2022, tout au long de leur périple de 5000 km au départ de France, traversée de l'Espagne et du Maroc.



En classe, nous avons appris ces deux poésies sur l'automne



Hector



Mayran

À VOS CRAYONS !



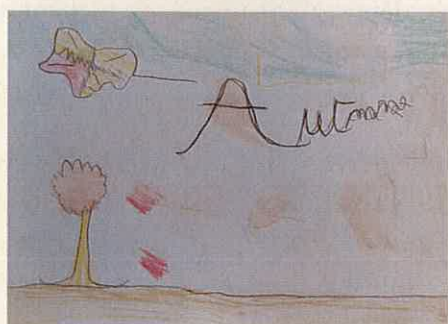
Zoé



Lola



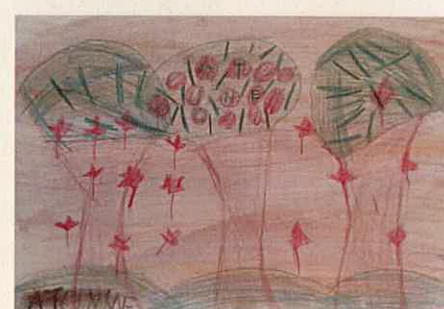
Baptiste



Lyz



Morgane



Kahina



Léa



Merci pour vos créations ! Les artistes se reconnaîtront, n'oubliez pas de noter votre prénom au dos du dessin.

LES RECETTES DE CLAUDINE



Ingrédients pour 4 personnes :

- 16 grives
- 2 échalotes
- 3 cl d'Armagnac
- 100 grs de jambon de Bayonne
- 500 grs de cèpes
- 2 gousses d'ail
- une petite botte de persil
- sel et poivre du moulin

FRICASSÉE DE GRIVES AUX CÈPES

Recette :

Ingrédients pour 4 personnes

1. Plumer, vider et passer sur le feu pour enlever les dernières petites plumes
2. Faire revenir les grives en cocotte, les flamber avec l'armagnac et les débarrasser.
3. Dans la même cocotte, faire revenir les échalotes ciselées, le jambon de Bayonne coupé en dés et déposer les grives dessus pour finir la cuisson, assaisonner sel et poivre.
4. Emincer les cèpes finement, les cuire avec l'ail et le persil.
5. Déposer les grives une fois cuites dans un plat, avec la garniture échalotes et dés de jambon. Disposer harmonieusement les cèpes par-dessus, rajouter simplement un peu de persil plat haché sur le tout.

RÔTI DE CHEVREUIL AUX LÉGUMES

1. Eplucher les carottes, les oignons, nettoyer les poireaux et le céleri.
2. Couper les légumes en morceaux réguliers.
3. Faire revenir les légumes à l'huile d'olive, mouiller avec un peu d'eau et laisser mijoter jusqu'à cuisson complète des légumes.
4. Saler et poivrer le rôti de chevreuil.
5. Enfourner au four chaud 250 °c et cuire environ 25 minutes en retournant de temps en temps.
6. Une fois la cuisson terminée, déglacer avec du vin rouge, ajouter les légumes égouttés, enfourner encore 5 minutes. Trancher le rôti et servir bien chaud.



Ingrédients pour 4 personnes :

- 1,5 kg de rôti de chevreuil
- 6 belles carottes
- 2 poireaux
- 2 oignons
- 2 branches de céleri
- un peu d'huile d'olive
- sel et poivre

Joël Dicker
L'Affaire
Alaska Sanders

L'affaire Alaska Sanders de Joël Dicker



Le coup de cœur de
Marie Christine Guyomard

Pour ceux qui ont aimé *La vérité sur l'affaire Harry Québert* et ceux qui ne l'ont pas encore découvert, lancez-vous dans l'aventure et laissez-vous emporter !

Une paisible petite bourgade du New Hampshire est bouleversée par un meurtre. Le corps d'Alaska Sanders, arrivée depuis peu dans la ville, est retrouvé au bord d'un lac. L'enquête est rapidement bouclée, puis classée.

Mais onze ans plus tard, l'affaire rebondit. Début 2010, le sergent Perry Gahalowood, de la police d'État du New Hampshire, persuadé d'avoir élucidé le crime à l'époque, reçoit une lettre anonyme qui le trouble. Et s'il avait suivi une fausse piste ? Son ami l'écrivain Marcus Goldman, qui vient de remporter un immense succès avec *La Vérité sur l'Affaire Harry Québert*, va lui prêter main forte pour découvrir la vérité.

Les fantômes du passé vont resurgir, et parmi eux celui de Harry Québert...



ROSIE WOLFE

Trouver refuge de Christophe Ono-dit-Biot



Le coup de cœur de
Christiane Harry

C'est le 7ème roman de **Christophe Ono-dit-Biot**, paru cette année.

J'ai découvert cet auteur en 2007 avec *Birmane*, Prix Interallié. Je l'ai à nouveau apprécié en 2013 lors de la sortie de *Plonger*, aux nombreux prix dont le Grand Prix de l'Académie française. *Trouver refuge* est aussi une réussite.

C. Ono-dit-Biot est agrégé de Lettres, grand reporter à l'hebdomadaire *Le Point* dont il est aujourd'hui un des directeurs. Ses romans sont imprégnés de cette passion du journalisme et des voyages.

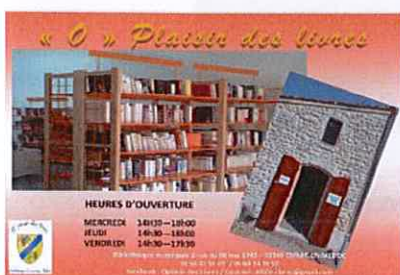
Trouver refuge présente une intrigue originale où se mêlent politique, art et histoire, amour d'un couple et père-fille, souvenirs de jeunesse. Nous voyageons dans le temps et l'espace, entre Paris, le mont Athos et la brillante civilisation de Byzance, et le désert égyptien. De grande culture, cet auteur nous tient en haleine dans ce roman foisonnant.

Un couple parisien, elle professeur d'université, Mina, déterminée à ne pas se laisser dominer, et son mari Sacha, journaliste. Ils décident de fuir la France car ils se sentent de plus en plus menacés par un pouvoir intolérant. La présence d'une fillette de 7 ans, Irène, prénom de la grande impératrice de Byzance (fin du VIIIème siècle), apporte beaucoup de fraîcheur, de candeur dans un monde de dérive autoritaire. Chacun peut se retrouver sous la menace, l'intimidation, l'intolérance d'un pouvoir qui surveille par caméras, smartphones, ou même drones allant jusqu'à survoler les monastères orthodoxes du mont Athos où la famille espère trouver refuge. Situé au nord de la Grèce à l'extrémité de la péninsule de Chalcidique, en mer Egée, il est toujours interdit aux femmes d'y pénétrer.



Notre commune possède une **bibliothèque municipale**, ouverte à tous, enfants et adultes.

N'hésitez pas à vous y inscrire !



Le mercredi, les enfants peuvent amener leur livre et leur jeu de société préférés pour le faire découvrir aux autres.

Votre fréquentation régulière permettra de faire vivre notre bibliothèque et de renouveler l'offre de lecture à votre disposition.

Exposition à la bibliothèque

du 8 décembre 2022

au 9 janvier 2023.

Dans le cadre de « Bullez ! », manifestation autour de la BD organisée par le réseau des bibliothèques de la CDC « Médoc Cœur de Presqu'île ».

Renseignements à la Bibliothèque.



PENDANT CE TEMPS À CIVRAC...

Bravo et merci aux médaillés de la commune !

Très actifs dans la commune, cinq de nos concitoyens ont été distingués par le Département de la Gironde et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Leur bel engagement associatif est ainsi très justement reconnu et récompensé.



Médailles de bronze départementales :

Marie-Christine GUYOMARD et Jean-Marc SESCOUS

Médaille d'or départementale :

Joël LE GRAS

Médailles de bronze ministérielles :

Sandra SESCOUS et Laetitia LISSILOUR

La cérémonie de remise s'est déroulée le samedi 2 juillet 2022, lors du traditionnel apéritif de la fête du village, en présence de Madame la Maire, Béatrice SAVIN, de Monsieur Eric COEN (membre du Comité directeur fédéral et Vice-président délégué) de Monsieur Claude BLANCHET (Responsable des éloges), et de Monsieur Jacques LAMBERT (Administrateur de Bégadan). Les récipiendaires ont été longuement et chaleureusement applaudis par le public réuni autour d'eux, en remerciement de leur action généreuse et efficace.

Les marchés gourmands

Ils ont eu un gros succès cet été encore, de la fin juin à la fin août.

A l'année prochaine pour de nouveaux repas partagés sur la place du village !



Travaux et chantiers



Appartement au-dessus
de la mairie



Avant



Après

Cuisine de l'école

Portrait de Denis Muñoz : Un nonagénaire à Civrac

C'est une silhouette et une démarche dynamique que nul ne peut ignorer : Denis Muñoz promène allègrement ses 90 ans dans notre village.



-Bonjour Denis, vous avez fêté vos 90 ans le 9 octobre 2022. Quel effet cela vous fait, d'avoir traversé neuf décennies ?

Oh, je n'y pense pas vraiment ! Je sens simplement que les jambes ne sont pas comme à 20 ans. Mais le principal, c'est la tête. Et de ce côté-là, ça va bien. (NDLR : la suite de l'entretien va nous le prouver !)

-Racontez-nous depuis le début : quand arrivez-vous à Civrac ? Et comment se passe votre enfance ?

Je suis né le 9 octobre 1932 à Blaignan. Mes parents, José et Dolores, viennent habiter à Civrac le 24 septembre 1942. Auparavant, ils étaient à Blaignan, depuis 1920, arrivés de Barcelone. J'ai deux sœurs et deux frères, je suis le dernier d'une fratrie de cinq. Maman était femme de ménage, a travaillé à la vigne, et papa était carrier. Il était polyvalent. En Espagne, il était mineur de fond, il descendait à 1500 mètres sous terre. J'ai été élève à l'école de Blaignan. Je me souviens très bien de l'institutrice d'alors, Mme BERTIN. C'est elle qui m'a appris à lire. Elle avait un bambou de 7 à 8 mètres de long, et gare aux b

vardages ! On était une vingtaine, et j'étais à cette école de Blaignan avec mon actuel voisin à Civrac, Michel BOUHIER, qui a seulement quelques mois de moins que moi. C'était pendant la guerre, et j'en ai des souvenirs bien précis. Je me souviens très bien, par exemple, de la première fois que les Allemands sont entrés dans la commune de Blaignan. C'était en 1939-40, j'avais 7 à 8 ans, deux soldats, qui venaient de Lesparre, en side-car avec le drapeau de la Wehrmacht. Et ils faisaient leurs exercices dans les prés à côté de la carrière où mon père travaillait, vers le Fourneau, là où il y a un bâtiment de séchage de grain. C'étaient des prés à l'époque ; c'est de la vigne maintenant. L'armée allemande occupait le Château Bessan, et le Château Romefort. Les soldats patrouillaient. Je me souviens très bien de leurs pas et du bruit des bottes. Avec les copains, on était des enfants, on les imitait, on s'était fabriqué des fusils en bois et on jouait aux soldats, on défilait comme eux. Un officier était allé voir la maîtresse et on s'était fait réprimander... Elle nous avait expliqué qu'il ne fallait pas faire ça. A Civrac, en 1943, il y a eu une pénurie d'instituteurs, et on est restés trois mois sans aller à l'école. Les instituteurs s'appelaient Monsieur ANDRON et Monsieur BARRAUD. De la guerre, je me souviens parfaitement aussi du passage d'avions au-dessus de nos têtes, alors que nous étions à la carrière avec mon père. J'étais gamin, et bien sûr, je me suis amusé à les compter. Il y en avait 160 ! C'étaient les avions qui filaient pour bombarder Royan... (1). J'ai vu également les flammes de la raffinerie Shell de Pauillac, qui avait été bombardée, elle aussi.

Puis j'ai quitté l'école à 14 ans. J'ai été apprenti boulanger à Civrac, chez CUBEL, dans l'ancienne boulangerie-four, dans la rue principale qui traverse Civrac, de Lesparre à Bégadan. C'était un apprentissage « à la dure ». Il fallait tout faire, dans le métier, à l'époque : aller chercher le bois à côté, 30 à 40 fagots de brande, que je transportais avec un chariot. Je me levais à minuit. A 6 heures, on buvait un café, mais c'était de l'orge grillé. On était rationnés. Pour le pain aussi. Et on mangeait des lentilles à l'eau, du chou-fleur, du rutabaga. On allait chercher l'eau dans les puits l'hiver. On travaillait de la farine de maïs. Et en la manipulant, j'ai attrapé un microbe dans l'œil. J'ai été soigné à Bordeaux, à la clinique Pasteur, à l'époque, mais j'ai perdu l'usage de mon œil. Puis je suis allé travailler chez le boulanger MOSSION à Bégadan. Et puis après la boulangerie, j'ai été employé par le père de Pierrot PALIN, Henri. Pierrot avait 9 ans à l'époque.



Denis enfant à Blaignan.
Le marronnier existe toujours

-Puis vous entrez dans l'âge adulte...

Oui, en 1952, je pars faire mon service militaire en Allemagne, à Landau. Puis à Tübingen. Je suis réformé au bout de trois ou quatre mois. Je travaille alors à la carrière avec mon père. Et j'ai un accident en 1954, une explosion sur une mine. Et malgré la rééducation, je perds l'usage de l'autre œil, le droit. Tout Civrac était attroupé ce jour-là. Trois docteurs sont arrivés en même temps. Il n'y avait pas d'ambulance, c'est le maire de Civrac, Henri MAMOUR, qui m'a emmené à Bordeaux en traction. Et après l'opération, c'est lui ensuite qui a fait le nécessaire pour que je parte en rééducation. C'est la préfecture qui décidait.

J'ai rejoint le Centre Valentin Haüy à Paris. J'ai appris le braille, et j'ai été formé comme standardiste-dactylographe. Je suis resté 4 ans dans ce foyer.



-Parlez-nous un peu de votre famille

Le 2 janvier 1960, je me marie à Civrac avec ma femme, Yolande, rencontrée à Bordeaux en 1956. Elle travaille à Paris comme nurse et moi je suis, depuis 1959, salarié de la SNECMA, qui fabrique des moteurs d'avion (actuellement l'entreprise Safran), à Gennevilliers. Je suis développeur radios. Je travaille dans un laboratoire de développement de films. Les pièces des avions sont toutes passées aux rayons X pour contrôler s'il y a des défauts, et je développe 1500 à 1800 clichés par jour ! Dans Paris, je me débrouille bien, malgré ma cécité, je prends le métro tous les jours pour aller travailler. Grâce à une personne bénévole du Centre Valentin Haüy, qui m'a servi de guide pendant 15 jours et m'a appris le parcours. Là, j'ai subi six opérations des yeux. En vain, hélas. A Paris naissent nos deux enfants, Pascal en 1963 et José en 1968. Nos garçons ont tous les deux fait des études après leur scolarité à Lesparre. Pascal a intégré l'Ecole d'aviation à Saintes et a fait une carrière militaire, puis a été cadre chez Dassault à Paris. José a, lui, étudié au Lycée hôtelier. Il travaille à Paris, il est directeur du groupe de restauration « Buddha bar », il ouvre des restaurants dans toute l'Europe. Malheureusement, mon fils Pascal nous a quittés en 2021, et j'en suis encore très affecté. Il n'y a pas pire chagrin pour un père... Après le décès de mon épouse, en 2015, c'est dur !

-Quand revenez-vous vivre à Civrac ?

Nous revenons en 1971. Et là, je retourne à la nature, aux prés, au jardin... Il y avait à l'époque « Les jardins de Civrac ». Il s'agissait de parcelles de quelques ares, exploitées par onze propriétaires. La terre y était très très bonne. Mais tout était à défricher ! On faisait pousser de tout. On m'appelait le « maraîcher de Civrac » (*il rit de bon cœur*). J'ai eu des tomates, tous les légumes. On faisait 70 pots de haricots verts... Je partais à la nuit, à 3 heures du matin, à la fraîche. Ma femme me disait : « Il fait nuit, Denis ! ». Mais pour moi qui n'y vois pas, ça n'avait aucune importance, qu'il fasse noir (*il rit encore*). Ma femme ou mes enfants me guidaient quand je passais le motoculteur. Ils me disaient « A droite, à gauche ! » pour aller le plus droit possible. (*Il devient plus grave*) Hélas, j'ai subi des vols, du vandalisme dans mon jardin. C'est regrettable. J'avais de la volaille, des lapins aussi. Et le soir, je réparais des chaises en paille, je refaisais le cannage. À l'aveuglette. J'ai fait une chaise longue pour le boucher de Saint Christoly, un canapé.

-Présentez-nous Suzanne, votre compagne que nous voyons régulièrement à votre bras

Je suis bien content de l'avoir rencontrée, le 14 novembre 2015. Ça s'est passé à l'occasion d'un voyage à Danxarria, avec l'association civracaise des Aînés. Au moment du repas, au restaurant, Suzanne a bien voulu se charger de moi. J'avais de la paëlla, et elle m'a coupé mon poulet, et c'était incroyable, elle avait les mêmes gestes, les mêmes mots avec moi que ma femme ! Ça m'a fait un coup au cœur, j'étais bouleversé. Les larmes me sont montées, et je me suis dit en moi-même : « C'est pas possible, c'est ma femme qui m'envoie quelqu'un » (*il est ému.. et nous aussi !*). Suzanne était elle-même Présidente de la Fédération départementale des Aînés ruraux. Moi j'étais Président des Aînés de Civrac. J'avais voulu fusionner les deux associations à l'époque, mais elle avait dit non. Et nous voilà aujourd'hui « les amoureux de Civrac »...

-Quelle anecdote marquante pouvez-vous nous raconter sur Civrac, vous qui connaissez si bien le village et son évolution, qui avez connu quatre générations ?

Le carnaval de 1954. C'était formidable ! Le bourg, les hameaux avaient confectionné des chars colorés. Meillan avait construit une corbeille de fleurs, le bourg avait un char en forme de bateau. On avait défilé à Bégadan, Couquèques, Saint Christoly... On avait une calèche avec des mariés dessus. La mariée, c'était Reine HALIVEGES (BARES) et moi je faisais le marié. Il y avait un cocher, avec une redingote, il s'appelait Loulou PIPOTEAU. La calèche avait été prêtée par la mère et la fille COUCHARRIERE, des Granges.



Prêtons-nous à l'exercice du portrait chinois :

-Si vous étiez un événement historique : La Seconde Guerre mondiale ; elle m'a marqué.

-Une chanson-souvenir : *Laura*, de Johnny Hallyday

-Un endroit du Médoc que vous chérissez : Le village de Civrac

-Un plat que vous aimez : Le lapin à la persillade, avec des frites !

-Le vin médocain que vous aimez : Le château Le Pey

-Le cadeau d'anniversaire que vous aimeriez recevoir : Oh, j'ai été tellement gâté, toute ma vie, par tout le monde. Je ne sais pas... Je suis comblé. Alors une surprise, une surprise qui fait plaisir.



Propos recueillis par Line Chauvin et Laurent Reneau

(1) Note de la rédaction :

Dans la **nuît du 4 au 5 janvier 1945**, une escadre aérienne alliée (Anglais et Canadiens de la Royal Air Force) de 347 appareils largue des bombes sur la ville de Royan. La station balnéaire est détruite à plus de 90% et ce raid aérien fait 500 morts et plus de 1000 blessés parmi les civils. Une deuxième opération a lieu le **14 avril 1945**, menée par les Américains et les alliés. Ces campagnes de bombardements visaient à déloger les occupants allemands de la « poche de Royan », un îlot de résistance qui formait l'un des principaux « verrous » du littoral atlantique, tenu par les nazis. Les troupes alliées pénètrent dans la ville en ruines le 17 avril 1945. Ce bombardement, massif, et qui a utilisé le napalm, à trois semaines de la fin de la guerre, divise aujourd'hui les historiens.

QUIZ

Quiz des champignons

1-Trouvez les lettres manquantes pour savoir de quel champignon il s'agit :

_ S _ L _ I _ T _

2-Certains champignons sont connus sous 2 dénominations, reliez-les :

- | | |
|----------------|----------------------|
| a-girolle | 1-lépiote élevée |
| b-bolet bronzé | 2-chanterelle |
| c-coulemelle | 3-amanite des césars |
| d-oronge | 4-tête de nègre |

3-Associez à chaque homonyme le terme qui lui correspond :

- | | |
|--------|---|
| a-cèpe | 1-partie de la charrue qui fend la terre. |
| b-cep | 2-champignon |
| c-sep | 3-pied de vigne |

4-À l'aide des lettres suivantes, reconstituez le nom de 2 champignons :

EEEEFFLOPRRTTUU

5-Que signifie « appuyer sur le champignon » ? et pourquoi ?

Réponses :
1-PSALLIOTE, c'est le champignon de Paris.
2-a/2 b/4 c/1 d/3
3-a/2 b/3 c/1
4-Pleurote et truffe.
5-Aller plus vite. Cela vient de la forme des accélérateurs des lères automobiles qui ressemblaient au champignon.

Quiz conçu par Christiane Hanry

En quête de sens

« Avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête ! »

Cela signifie qu'un danger imminent nous menace. C'est synonyme de « La vie ne tient qu'à un fil ». Cette expression est souvent employée, notamment pour les catastrophes liées au dérèglement climatique, ou encore le risque de guerre mondiale.

Qui est donc ce **Damoclès**? Il nous est connu par Cicéron, célèbre homme politique et orateur romain du 1er siècle av.JC. Damoclès était un flatteur, un courtisan de Denys l'Ancien, tyran de Syracuse en Sicile de 430 à 367 av JC. Il enviait le sort de Denys, sa puissance et sa richesse. Ce dernier lui proposa de prendre sa place, ce qu'il accepta bien volontiers ! Seulement, au cours d'un festin opulent, Damoclès s'aperçut que Denys avait suspendu au-dessus de sa tête une épée qui ne tenait que par un crin de cheval. Damoclès préféra demander grâce au tyran !

Texte de Christiane Hanry

Annonce

« Dictée dans les vignes », édition n°2.

Compte-tenu du succès de la première dictée et des retours très positifs, nous vous proposons un **nouveau concours d'orthographe, le vendredi 25 novembre 2022, à 18h, à la salle des fêtes de Civrac.**

Inscriptions jusqu'au **vendredi 18 novembre** au 06.85.99.88.94 ou 06.70.40.80.28